

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a white, lowercase, sans-serif font inside a red circle, which is itself centered within a red square.

Mademoiselle Adèle : une féministe avant son temps!

Élaine Turgeon

Volume 37, numéro 1, printemps-été 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/71555ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

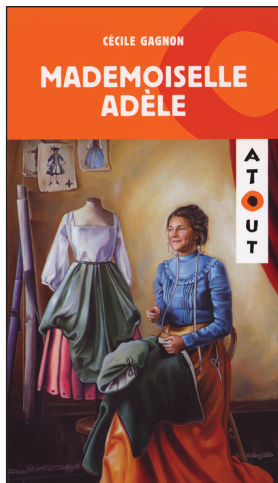
0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Turgeon, É. (2014). Mademoiselle Adèle : une féministe avant son temps!
Lurelu, 37(1), 85–86.



Mademoiselle Adèle : une féministe avant son temps!

Élaine Turgeon

85

«Faire aboutir mes rêves, coûte que coûte.»
Mademoiselle Adèle

Les jeunes filles d'aujourd'hui peuvent espérer devenir médecin, ingénieure, ou même première ministre! Elles ont le loisir d'étudier, d'exercer un métier ou d'être gardiennes de but au hockey. Mais elles ignorent probablement qu'il n'en a pas toujours été ainsi au Québec et qu'à une époque pas si lointaine, la destinée d'une jeune femme était tout autre.

Quoi de mieux, pour aborder ce sujet, que de plonger dans la lecture d'un roman historique! *Mademoiselle Adèle*, roman publié par Cécile Gagnon en 2011, est un ouvrage tout désigné pour l'occasion. Paru chez Hurtubise, il a, entre autres, figuré sur la liste préliminaire du Prix jeunesse des libraires, en 2011.

Mademoiselle Adèle

Adèle Paradis est une jeune fille vivant au Lac-Saint-Jean, au début des années 1900. Au cours de l'été, elle est engagée pour travailler à la buanderie du Château Roberval, un établissement hôtelier luxueux qui accueille les touristes venues de la ville. Elle prend conscience que l'allure et le mode de vie des citadins est très différent du milieu qui l'a vue naître. La jeune fille y fait la rencontre des Dubois, une famille bourgeoise de Québec qui, remarquant son côté dégourdi, lui offre de devenir leur bonne et de prendre soin de leur plus jeune enfant. Malgré leurs craintes, les parents d'Adèle acceptent de laisser partir leur fille en ville. Là-bas, elle découvre les beautés de Québec et s'initie aux rudiments de la couture. Adèle est douée et se passionne pour l'agencement des étoffes, des motifs et des couleurs. Elle entrevoit alors la possibilité d'échapper à son destin et à ses origines modestes, de prendre sa vie en main et d'exercer un métier qui lui permettrait de s'épanouir.

C'est aussi sa passion pour la couture qui lui permet de faire la connaissance d'Armand Paradis, le jeune commis de la bou-

tique de tissus où elle se rend de plus en plus souvent. Ce dernier deviendra plus tard son époux et elle ouvrira avec lui un salon de couture sur la rue Saint-Jean. Couturière en chef, Adèle dessinera et créera alors ses propres modèles à l'aide de tissus provenant d'usines de textile locales.

À travers le récit d'Adèle, une jeune femme déterminée qui rompt avec les conventions de l'époque, ce roman historique dresse un fascinant portrait de la situation des femmes au Québec au début du XX^e siècle. Publié dans la collection «Atout Histoire», il s'adresse aux 12-17 ans. Toutefois, grâce à son écriture fluide, il conviendra très bien à des élèves du 3^e cycle du primaire.

Les classes sociales

Le roman de Cécile Gagnon est une mine de renseignements sur le Québec du début des années 1900. Voici quelques-uns des thèmes qui y sont traités et qui sauront intéresser les élèves.

Les différences de classes sociales sont très bien campées dans le roman. On y décrit la réalité oisive des bourgeois et celle plus harassante des ouvriers, celle des gens aisés de la Haute-Ville et celle des gens moins bien nantis de la Basse-Ville de Québec. On y traite aussi des différences entre les francophones et les anglophones, ces derniers étant à la tête d'entreprises, alors que les francophones devaient, pour la plupart, se contenter d'être employés.

La vie à Québec au début du siècle

Cécile Gagnon dépeint la vie telle qu'elle était au début du siècle : les hommes qui partent au chantier ou qui s'occupent de la terre, l'omniprésence des curés et de la peur du péché. Le roman décrit également très bien les différences alors énormes entre le mode de vie en ville et celui à la campagne. Si, à Roberval, on défriche et laboure la terre, à Québec, on circule en tramway et on s'éclaire à l'électricité!

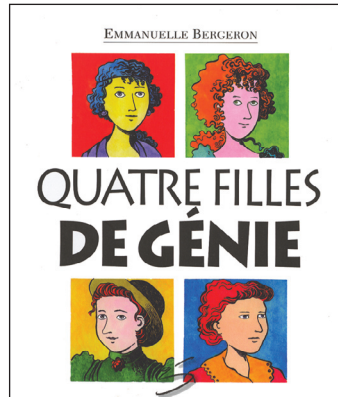
La ville de Québec est décrite avec beaucoup de détails et c'est avec plaisir que nous découvrons, en même temps qu'Adèle, ses monuments, son Parlement, ses remparts, ses canons, ses plaines d'Abraham, son Cap Diamant, sa terrasse Dufferin, son carnaval et les festivités entourant son 300^e anniversaire.

Dans le Québec des années 1900, la plupart des femmes ont peu de choix : se marier et avoir des enfants. Elles sont confinées aux tâches ménagères et doivent obéissance à leur mari. Mariées, elles n'ont pas le droit d'exercer un métier. Les hommes travaillent et sont les pourvoyeurs, alors que leurs femmes sont responsables de faire rouler la maison et de prendre soin de la maisonnée : laver, langer, cuisiner, coudre, boulanger, tricoter...

L'exploitation du roman

Avant d'entamer la lecture du roman avec vos élèves, animez une discussion à propos de l'égalité entre les hommes et les femmes. Demandez-leur s'ils croient que les femmes ont les mêmes droits que les hommes. Au Québec, actuellement, les femmes peuvent-elles travailler, étudier à l'université, voter, ouvrir un compte de banque? Demandez-leur s'ils pensent qu'il en a toujours été ainsi?

Pour soutenir votre discussion, voici quelques pistes de questionnement. Saviez-vous que les femmes n'ont obtenu le droit de vote qu'en 1918 au Canada, et qu'en 1940 au Québec? Saviez-vous que, selon une loi de 1866, les femmes étaient considérées comme des personnes mineures, et ce, peu importe leur âge? Saviez-vous qu'elles devaient obéissance à leur mari et qu'il leur était interdit d'exercer une profession? Saviez-vous qu'elles ne pouvaient signer aucun papier et qu'il leur était impossible d'obtenir des soins sans l'accord de leur mari? Saviez-vous qu'il aura fallu attendre plus de cent ans avant que les choses changent? Savez-vous qu'encore aujourd'hui,



au Canada, le salaire des femmes est en moyenne 25 % moins élevé que celui d'un homme?

Présentez ensuite le roman de Cécile Gagnon à vos élèves et précisez-leur qu'il met en scène le Québec des années 1900. Dites-leur qu'ils pourront y faire la connaissance d'Adèle, une jeune femme qui a pris son destin en main, à une époque où les femmes n'avaient pas les mêmes droits que les hommes. Invitez vos élèves à être attentifs pendant la lecture et à relever les différences qu'ils remarquent entre cette époque et la nôtre (en particulier en ce qui concerne les droits des hommes et des femmes, mais également à propos du mode de vie de l'époque).

En plus du thème de l'émancipation des femmes, le roman aborde également l'émergence d'un certain nationalisme canadien-français. Adèle dira, à la page 147, à propos des magazines étatsuniens dont les clientes réclament les robes ou les ensembles : «Pensez-vous qu'il est possible que les Canadiens français arrivent à dessiner et à vendre leurs propres modèles? Pourrions-nous, un jour, utiliser les tissus de nos manufactures au lieu de toujours prendre ceux fabriqués ailleurs?» Animez une discussion à propos des paroles d'Adèle, et lancez vos élèves sur la trace de pionniers québécois qui, comme elle, ont eu l'audace et la fierté de développer leurs propres produits et entreprises.

En prolongement : d'autres destins de femmes inspirants

Si vos élèves souhaitent en apprendre davantage sur des personnages de femmes qui ont marqué leur époque, le petit documentaire *Quatre filles de génie* (Soulières éditeur), écrit par Emmanuelle Bergeron, la fille de Cécile Gagnon, serait tout approprié. L'auteure y présente quatre femmes qui ont contribué à l'avancement de la science : la mathématicienne antique Hypathie d'Alexandrie, qui a inventé l'astrolabe,

la chimiste Marie-Anne Paulze-Lavoisier, l'auteure et mycologue Beatrix Potter et la physicienne Marie Sklodowska-Curie, qui a découvert la radioactivité.

Dans le sport aussi, les femmes ont eu à livrer bataille pour obtenir leur juste place. Alain M. Bergeron a consacré deux livres à trois d'entre elles. Le premier, *Les Merveilleuses jumelles W.*, dresse le portrait des sœurs Rhona et Rhoda Wurtele, deux pionnières du ski féminin qui ont vécu à une époque où ce sport était réservé aux hommes. Le second, *La fabuleuse saison d'Abby Hoffman*, s'inspire de la vie d'Abigail Hoffman, qui a fait sa marque comme joueuse de hockey dans les années 50, un sport alors interdit aux filles.

Enfin, si vos élèves ont envie d'en apprendre plus sur la place des femmes au fil du temps, consultez l'ouvrage *Œuvres de femmes*, un documentaire regroupant deux-cents photographies d'archives assemblées par thèmes (les études, le mariage, les tâches domestiques, l'accès au marché du travail, etc.) et présentant la place qu'occupaient les femmes dans les années 1860 à 1961, au Québec.



Bibliographie

- BERGERON, Alain M. *Les Merveilleuses jumelles W.*, Québec Amérique, 2013.
 BERGERON, Emmanuelle. *Quatre filles de génie*, Soulières éditeur, 2013.
 DESROCHERS, Lucie. *Œuvres de femmes*, Publications du Québec, 2003.
 GAGNON, Cécile. *Mademoiselle Adèle*, Hurtubise, 2011.

Des livres à exploiter... (suite et fin)

Éthique

Animez une discussion autour de la valeur des cadeaux. Qui, dans *Le cadeau de Samuel*, a reçu le plus beau présent? Ou encore, choisissez entre le cadeau de Maëlle (*La poupée...*), celui de Marie-Baba ou de Samuel. Expliquez les raisons de ce choix. On pourrait aussi amener la discussion sur les richesses que chacun des personnages a rapportées de son voyage.

Mathématiques

Comptez avec le géant de *100 pas...* de 1 à 100, par bonds de quatre, à l'endroit pour l'aller, à l'envers pour le retour. Cent pas d'enfants, jusqu'où ça nous mène? Cent pas de papa, est-ce que c'est pareil? On sort les rubans à mesurer et on compare!



Bibliographie

- 100 pas de géant*, M. Comeau, J. A. Martin, C. Filion, ill. P. Béha, Éd. de la Bagnole, 2012.
Gustave, Rémy Simard, ill. Pierre Pratt, Éd. de la Pastèque, 2013.
La classe de neige, Alain M. Bergeron, ill. Sampar, Soulières éditeur, 2006.
La mer, Marianne Dubuc, Éd. de la Pastèque, 2011.
La poupée de Noël, Paule Brière, ill. Marie Lafrance, Éd. Les 400 coups, 2003.
Le cadeau de Samuel, Angèle Delaunois, ill. Marie-Claude Favreau, série «Drôles de contes», Éd. Dominique et compagnie, 2012.
Le grand voyage de Monsieur, Gilles Tibo, ill. Luc Mélançon, Éd. Dominique et compagnie, 2001.
Léo et les presqu'îles, Gilles Vigneault, ill. Stéphane Jorisch, Éd. La Montagne secrète, 2010.
Loula part pour l'Afrique, Anne Villeneuve, Éd. Bayard Canada Livres, 2012.
Maman solo, Paule Brière, ill. Gabrielle Grimard, Éd. Imagine, 2012.
Marie-Baba et les 40 rameurs, Carole Tremblay, ill. Dominique Jolin, Éd. Dominique et compagnie, 1998.